



# LECHO

VOL. : 27 - NO 4

LE JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

8 NOV. 1968

## UNE REponse EN VUE DE SATISFAIRE LES CURIEUX

Nombreux sont les étudiants qui veulent savoir pourquoi je suis venu au Canada et notamment à Bathurst. Aussi le comité du journal des étudiants du Collège de Bathurst m'a-t-il demandé d'écrire un petit article pour exposer aussi clairement que possible les motifs de ma venue au Canada, si motifs il y a, et de donner mes impressions premières sur le corps professoral et le groupe étudiantin du Collège de Bathurst.

Mais avant de rédiger cet article qu'il me soit permis de répondre aux exigences de la politesse qui consiste à nous présenter aux gens qui nous sont inconnus et pour qui nous sommes inconnus. Mon nom est très simple: ANATOLE KONAN. Je viens de La Côte d'Ivoire, petit état d'environ 32,230 km<sup>2</sup> et de 4 millions d'habitants. Elle est située en Afrique de l'ouest.

Après cette formalité préalable, voici maintenant en gros pourquoi je me trouve actuellement au Canada et parmi vous. D'abord je peux dire que, le fait que je sois venu ici au Canada a été un événement qu'on peut qualifier de contingent ou en d'autres termes d'aléatoire. Car au lieu d'être au Canada actuellement j'aurais pu être en France, ou en Angleterre ou même aux Etats-Unis, etc...

Cependant il n'y a jamais eu de fumée sans feu; en conséquence je vais essayer de vous dire les motifs de ma venue dans ce pays où malgré la rigueur du climat, l'hospitalité et le sens social ne font pas défaut. L'un des mobiles primordiaux qui m'ont fait venir dans ce pays fut une amitié sincère qui naquit entre un prêtre eudiste canadien et moi il y a deux ans. Ce prêtre s'appelle le R. P. Edgar Lavoie. Il fut envoyé en Côte d'Ivoire en qualité de professeur et le destin nous a réunis dans le même collège. Excellent professeur, il m'a enseigné deux ans l'Anglais et le Français. Alors, à la suite des relations entre professeurs et étudiants notre amitié devait se consolider...

C'est ainsi que l'année dernière, ayant pris conscience de mes difficultés financières pour pourvoir aux frais de mes études le R. P. Lavoie n'a pas hésité à me donner le coup de main fraternel qui est celui des hommes de bonne volonté, animés de la grande charité du Christ et de l'amour du prochain. Mais l'état de son contrat étant épuisé, le Père devait donc rentrer dans son pays natal qui n'est autre qu'ici, au Canada. Ce fut une belle et noble occasion pour moi de solliciter un grand service à mon ami. Je saisis aussitôt cette occasion

pour lui demander si c'était possible que je vienne continuer mes études ici, tout en essayant de connaître les mentalités et les moeurs du peuple canadien. Il me répondit que cela ne dépendait que de moi, en un mot il accepta de rendre ce service.

Maintenant il me restait à réaliser le principe du philosophe allemand M. Kant: "Vouloir c'est pouvoir". Je fis alors tout mon possible pour neutraliser tous les obstacles qui pouvaient handicaper cette grande décision. Ainsi donc après avoir passé mes vacances d'été dans mon village natal je devais quitter la Côte d'Ivoire le trois septembre dernier pour me rendre ici au Canada.

Vous me comprenez, maintenant mes chers amis, si vous me permettez de vous appeler ainsi, pourquoi ai-je dit plus haut que ma venue ici a été un effet du hasard, car il aurait suffi que mon ami soit un russe, ou un asiatique pour que je sois actuellement en Russie ou en Asie...

Enfin c'était là, d'une manière globale le pourquoi de ma présence parmi vous cette année...

Pour ce qui concerne mes impressions, je voudrais vous dire très sincèrement combien j'ai été sensible,

dans l'ensemble, au comportement des professeurs et étudiants à mon endroit. J'ai eu le sentiment net que chacun d'entre vous autres, fait son possible pour rendre le plus agréable possible mon séjour parmi vous. J'espère et je suis même certain que ce geste ira en s'amplifiant jusqu'à la fin de l'année scolaire...

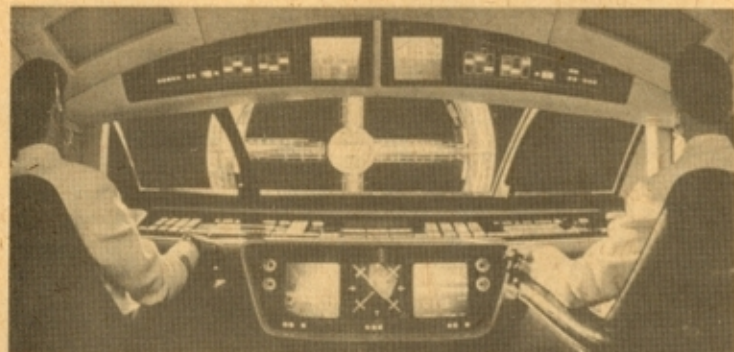
De mon côté je suis prêt à participer aux activités du collège et à contribuer à sa

bonne marche dans la mesure où je serai toléré et aussi dans la mesure de mes possibilités; autrement dit je suis prêt à apporter, selon Victor Hugo, "mon chaînon à la grande chaîne" du groupe des étudiants et dirigeants du Collège de Bathurst. Sincèrement merci pour l'honneur que vous me faites en m'invitant à écrire cet article.

Anatole Konan.



"PARIS-MATCH" 13-7-68



### CAMPUS I.B.M.

.....14 comités, dont 8 dépendent de l'AECB inc..... Les autres reconstruit par celle-ci comme parascos mais complètement autonomes. Je ne compte même pas la structure de l'AECB (exécutif, législatif, conseil de classe), ni la chorale et la fanfare...

.....130 participants dans ces 14 comités sur un total de 357 étudiants au collège. Ce n'est pas un nuage, cela!

Et moi je n'y comprends rien....N'y comprends vraiment rien quand on dit que c'est une illusion de croire que ça bouge sur le campus!

Suis contre, Contre, CONTRE!!! Contre la mentalité-machine qui mesure la valeur des choses seulement à l'effectif produit, au "BOOM" que ça fait, à l'efficacité extérieure apparente...

Le comité est là pour permettre aux personnes qui le forment d'évoluer à travers le service rendu à la communauté étudiante. Il n'y a pas que la "bougeote", le flash qui comptent....C'est de l'activisme tout pur cela....En somme, faire de l'activité pour de l'activité sans prendre en considération que ce sont des personnes qui travaillent et non des machines. J'ai rencontré la plupart des responsables d'organismes dans des réunions et des jasettes ici et là, je n'ai pas l'impression que c'est aussi amorphe qu'on le pense! (D'ailleurs le conseil de

plannification s'en vient--il va y en avoir des rapports...) Et puis, quand je pense aux rapports d'activités qu'il y a actuellement dans les filières au local du Conseil Etudiant, je ne suis pas prête à dire qu'on fume le cigare vingt-quatre heures par jour. Venez-y jeter un coup d'oeil.....

Est-ce que le problème est qu'il n'y a rien qui se fait, et j'entends ici non seulement l'activité extérieure de tel organisme face au campus mais aussi toute sa vie en groupe où chaque personne se sent "personne" et non "instrument-de-la-grande-machine". Où est-ce que le problème est un manque de mise de commun des activités? L'information, la publicité, quoi!

Il faut considérer que les comités de par leur activités propres ne peuvent passer leur temps à mettre le campus au courant de tout ce qui leur arrive. Le médium d'information, (le journal en est un...) il faut l'utiliser!!! Je me demande jusqu'à quel point il y a eu recherche de la part de l'équipe journalistique pour faire des investigations et être à l'écoute de la vie des comités...

On fait tous, des examens de conscience et j'espère qu'on en fera encore!!! Mais j'espère qu'on recherchera également pour trouver les moyens d'une action efficace et...humaine. On se crée par l'action....Il s'agit de savoir si c'est un homme ou une machine qu'on met sur pied...

Ghislaine Lanteigne

EDITO

# Action serait-il mort-ne?

Contestation, politisation, démocratisation, union, collaboration, participation: voilà les mots dont on s'ingurgite en '68. Mais, est-on conscient de l'implication de chacun? On serait tenter d'en douter lorsqu'on pense à ACTIONS, car aucun travail précis n'a été confié aux membres pour la préparation du troisième congrès dont Moncton sera l'hôte le 16 novembre prochain.

Comme l'avaient déjà fait plusieurs institutions, l'A.E.C.B. inc. s'est aussi retirée de l'U.C.E. (Union Canadienne des Etudiants). Pourquoi se débarrasser de l'onéreuse U.C.E. et de la déficiente A.E.A. (Association des Etudiants de l'Atlantique) pour les remplacer par une autre association aussi peu efficace qu'ACTIONS. Car qu'est-ce qu'ACTIONS sinon une association provinciale des étudiants post-secondaires du Nouveau-Brunswick dotée d'une belle constitution.

Que fait ACTIONS? Où est l'enthousiasme du début? ACTIONS ne serait-il plus "l'inébranlable armée" dont on avait tant rêvé? Ces deux questions sont justifiables lorsqu'à la lumière des deux premiers congrès, on constate qu'ACTIONS n'a rien fait de concret. On s'est tout simplement limité à effleurer des questions aussi fleuries que le bilinguisme et le biculturalisme.

Pourquoi n'affronte-t-on pas le problème de la disparité des institutions françaises? Pourquoi ACTIONS ne planifie-t-il pas sa politique? ACTIONS est-il pour le bien et l'évolution de la masse? Il est encore temps de s'y engager, de prouver que la théorie peut passer à l'action.

Rédacteur en chef.

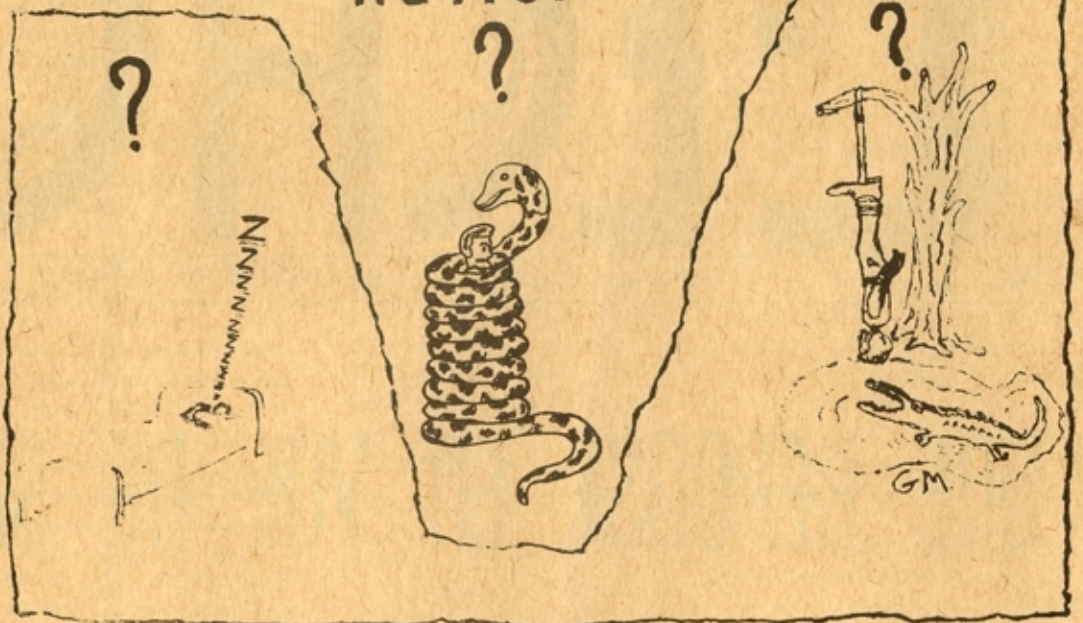
# L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Roger Lanteigne (4e)  
 REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)  
 REDACTEUR ADJOINT: Mono Chamberland (2e)  
 AFFAIRES ETUDIANTES: Irène Léger (1e)  
 POLITIQUE-ECONOMIE: Paul Thériault (3e)  
 ARTS & LETTRES: Raoul Boudreau (3e)  
 Rolland Guitard (3e)  
 SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)  
 MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)  
 Gilles Savoie (3e)  
 GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)  
 PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)  
 CARICATURISTE: Guy Methot (4e)  
 CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.

L'écho est membre de la Presse Etudiante Acadienne.  
 Imprimerie Témiscouata Ltée, Ste-Rose-du-Dégelis.

- ACTION -



## UNE LEGISLATURE AMORPHE

Affichée depuis un certain mercredi midi, une législative, qui devait être tenue le vendredi, 18 octobre à 16.30 heures, fut remise parce qu'il y avait autant d'absents que de présents. Et, la majorité de ceux qui y sont venus étaient en retard. Afin d'obtenir le quorum, le président de l'Assemblée législative a couru après les présidents de classe, mais...sa course fut vaine. Où sont nos représentants???

Que faire? On ne peut se permettre de remettre de telles réunions! L'horaire chargé de cours et de parascolaires réduisent de beaucoup le temps propice aux législatives. Qu'on fasse donc un effort spécial pour participer!

On a parlé de participation. Mais, qui participe vraiment aux législatives? L'exécutif appuyé de quelques présidents? D'un côté l'exécutif propose et agit: il semble faire seul tout le travail; de l'autre, la législative appuie: jamais de proposition et jamais d'opposition. Pourtant c'est une démocratie, pas une dictature. Présidents de classe, comprenez-vous toujours le pourquoi de votre vote. Avez-vous peur de montrer de l'opposition? Réagissez! Il est impossible que tous aient toujours la même opinion sur toutes les propositions. En faite, ce qui semble prédominer dans l'attitude de la législative c'est plusieurs des représentants de classe,

n'étant pas directement impliqués dans les questions discutées, semblent désintéressés.

Que faire pour accroître l'assuidité et l'intérêt aux législatives? Chaque classe à son conseil? Oui? Dans ce cas, pourquoi le président de classe n'envoie-t-il pas un membre de l'exécutif pour le remplacer s'il ne peut participer à une réunion? Le quorum serait ainsi atteint et la législative pourrait fonctionner. De plus une lacune se présente: Belles-Lettres et Rhétorique sont numériquement plus forts que Philo 1 et Philo 11. l'équilibre ne serait-il pas préférable? Un ou deux représentants, de chaque année, si nécessaire, ne rendraient-ils pas une représentativité idéale plus équitable? Pour représenter quelqu'un, il faut avoir quelque chose à apporter à l'Assemblée. Cela exige la participation totale des étudiants.

Chacun devrait s'efforcer d'aider son représentant par son intérêt aux sondages et sa participation aux activités. S'il y a quelque chose qu'on veut voir changer, il faut le suggérer à son président de classe. Ainsi les présidents seront peut-être plus actifs à la législative.

## PLUS DE PROBLEMES: LE PARADIS SUR TERRE

La participation étudiante aux diverses activités se résume à quoi? "A une, minime partie..." qui se fend en quatre..."1. Voilà, mais pourquoi? Parce qu'on se fout de tout ici..."2.

Si l'on regarde le campus depuis le début de l'année, il est calme, trop calme, même "plat" à l'occasion (vous savez quand). Chacun fait son petit boulot; la législative se la coule douce; il n'y a plus de problème sérieux (c'est ce que tout le monde croit).

C'est vrai, Carreau avait raison. Lorsqu'on se satisfait de ce qu'on a, toute sa vie pour régler ses problèmes, autant vivre avec eux. Que penser, alors de ceux qui décèlent des problèmes et ne font rien? On se gargarise d'illusions.

Et puis, pourquoi se plaindre du manque de participation lorsqu'on a des comités comme on en a ici? C'est évident, il y en a cinquante-six fois trop. Le peu d'étudiants qui peuvent donner quelque chose sur le campus voient leurs efforts repartis dans deux ou trois de ces comités. Les autres ne se dérangent même plus. Ça devient ennuyant à la longue; toujours la même chose: -Qu'est-ce qu'il y a sur le campus ce soir?  
 -Une discussion.  
 -Merde! encore.  
 -Une discussion de plus ou de moins, qu'est-ce que ça va changer?

1. Echo, no. 3, p.1.
2. Echo, no. 3, p. 3.

André Poudreau 4e collégiale  
 Vendeur autorisé de Volkswagen  
 Voitures neuves ou usagées

Tél: 6-5155 après 17:30

# LES STRUCTURES.

## SIGNE DE MATURITE OU DE DECHEANCE?

De plus en plus, les hommes d'aujourd'hui pensent en termes de structuration, d'étatisation, de socialisation, etc....Mais rien n'empêche que l'homme subsiste depuis plus de 200,000 ans, passant du clan à la démocratie et au socialisme. Est-ce une évolution normale et satisfaisante?

L'important de tout travail de l'humanité est de ne pas oublier l'individu, l'homme qui la compose. Donc les structures quelles qu'elles soient, doivent offrir à l'homme tous les moyens possibles de s'épanouir intégralement et authentiquement. La liberté, le pouvoir de jugement et de création sont les facultés essentielles de l'homme qui ne doivent pas être ankylosées par un tout

sociologique dont chacun fait partie: les déterminismes sociaux, qui se font plus nombreux, ne doivent pas enfreindre la liberté humaine; ils doivent plutôt lui offrir plus de possibilités de libre-choix.

Mais où en sont rendues nos structures? Remplissent-elles les normes du respect profond de l'homme qui existe? Prenons comme exemple l'américanisation: Comment se fait-il que le noir ne peut pas avoir la fierté de se dire noir, pourquoi le jeune américain ne peut me dire "Merde au Vietnam" et "Vive la liberté" sans se faire fourrer au cachot pour une couple d'années...? Voyons le monde socialiste (plus le communisme pour certains): comment se fait-il que le

jeune tchèque ne peut pas dire "Je suis chez-nous en Tchécoslovaquie" sans faire une courbette d'allégeance au bloc russe, pourquoi le berlinois de l'est ne peut voir librement ses parents de l'autre côté de la clôture? Et que dire du monde de Duvalier à Haïti, celui du Nigéria, celui d'Israël...? Malgré tout cela, on a le cran de se dire "hautement civilisé".

A mon sens l'homme d'aujourd'hui n'a pas assez confiance en l'Homme, malgré les efforts humanistes de la littérature et de la philosophie contemporaines. Les structures qu'on s'amuse à construire ici et là sont-elles résultantes d'une absence de sécurité en ce monde, où on recherche une plus grande efficacité à ren-

dre ce monde plus vivable pour l'homme?

Mieux vaut un minimum de structures qui n'écrasent pas l'homme et le minent, car présentement, nous nous trouvons un peu embêtés pour justifier la mort d'un John et Robert Kennedy, d'un Martin Luther King et même d'un Daniel Johnson....Recherchons-nous les structures pour nous évader de nos responsabilités? La fierté de l'homme normal est d'être responsable et s'il fuit devant la responsabilité, que lui reste-t-il dans son essence?

L'avenir sûr du monde se retrouve dans l'intellectualisme et c'est à chacun de nous d'y trouver les solutions par notre réflexion philosophique hautement humaine, mais cette réflexion doit émerger de l'action

pour retourner ravivier à l'action. Que l'homme oriente sa pensée sur l'homme, axé sur un absolu quel qu'il soit: Nous sommes privilégiés, donc mettons-nous à la hauteur de la situation; si non, nous aurons à rendre compte à l'humanité.

Optimisme! Notre campus dans le moment est en bonne santé intellectuelle, comme sur tous les points: que ça persiste et ainsi nous remplissons notre rôle d'homme. Les changements de structure doivent se faire à plus ou moins bref délai. L'important c'est la lucidité; il s'agit de voir où on en est avec notre monde et tenter de voir ce qu'on en attend. Mais les structures, sont-elles signes de maturité ou de déchéance?

Jean-Marie Nadeau,  
4e collégial.

## ETRE PRESENT

Idealisme...Realisme...Fraternité, solidarité: des mots...Réunions...discussions... "arrête la terre, je débarque..." Ouf, que ça va vite!... la paix de la nuit m'a permis de m'arrêter, de m'arrêter... et j'ai écouté, j'ai écouté longuement le silence et le silence m'a dicté ce qui suit: "Essaie d'être présent, vraiment présent, dans le moment présent...Essaie de le remplir au maximum, de le rendre lourd de présence..."

Si tu n'as le temps que d'un sourire...ne le retiens pas...donne-le mais que ton sourire dise ton regret de ne pouvoir "rire ensemble"...

Si tu n'as le temps que

d'un regard...ne le retiens pas...donne-le mais que ton regard dise ta peine de ne pouvoir se prolonger...

Et quand tu prends le temps d'aimer, alors, emploie-le à créer des choses tellement belles que monte en toi le goût de les éterniser....

Tu es limité...essaie d'être présent malgré tes limites, avec, tes limites...

Ne cesse pas d'agir sous prétexte que tu ne peux tout faire....

Limité, garde tes yeux ouverts et fais le peu que tu peux...de ton mieux...

Tu ne peux être présent à tout et à tous, alors que ta présence soit une vraie présence...

Le langage des apparences est vite épuisé...seul le langage de l'être ne s'épuise jamais...Alors, deviens qui tu es...profondément..."

Seigneur, j'ai compris:

"Que notre incarnation ne s'impose pas...mais comme la tienne, qu'elle invite à l'espérance, au pardon, à la paix, au courage, à l'amour.

Merci d'avoir été présent à l'humain au point de la diviniser et pardon de nous masquer et de te masquer si souvent!"

Pierre Allard, aumônier.

## LUI

J'ai rencontré un gars. Allant du coq à l'âne dans notre conversation, il a commencé à me parler d'une messe. C'était la première à laquelle il assistait. "J'arrive en ville ou j'apprend qu'il y a une messe. Curieux, je m'y rend. En jeans, je m'avance en avant pour mieux voir. Quelques gens chuchotent en regardant mes jeans. Ils voulaient probablement en connaître la marque. Tantôt debout, tantôt assis, les gens répondaient au prêtre. Quelques chants, pas mal!

Je me rappelle d'un grand bonhomme sympathique qui a monologué quelques minutes. Il a parlé d'amour du prochain. C'était intéressant. Je suis sorti, content de ma nouvelle expérience. Surprise! Mes deux voisins qui m'avaient paru en si bons termes à la messe s'engeulent au bas des marches. Question d'argent je crois. Bon! Excuse-moi, mon père m'appelle. Salut. "Minute, lui-dis-je. Comment t'appelles-tu? Jésus, me répondit-il.

Tid.



**SALON DE BARBIER  
LEVESQUE**

-Coupe au rasoir-Teinture-Traite de déficience capillaire.

Rendez-vous:  
233 main St.- 546-3795  
Bathurst.

## Etudier a Bathurst , est-ce s'isoler du monde?

Certaines rumeurs non officielles veulent la disparition prochaine de la section "politique-économie", du journal étudiant, l'Echo. La cause principale de cette décision serait que les étudiants ne sont pas intéressés à lire ces articles sur l'actualité. Par l'entremise du journal étudiant, j'aimerais faire connaître mon point de vue sur ce problème.

Après une petite enquête, on peut constater que les étudiants sont assez mal informés sur les événements qui se déroulent chaque jour dans le monde. En effet, les moyens d'information sont très limités sur le campus. Ici au collège, il est remarquable de constater qu'un seul étudiant reçoit le journal "La Presse", un autre reçoit "Le Devoir", un troisième reçoit "L'Evangile", un autre reçoit "Les affaires" et enfin quelques-uns reçoivent la revue "Sept-Jours". Aussi trois étudiants reçoivent le journal anglais "The Telegraph Journal". Ce nombre ridicule de journaux qui entrent au collège peut certainement expliquer en partie notre difficulté à bien parler et écrire la langue française. Les étudiants de la Résidence sont heureusement plus favorisés, car

un exemplaire de divers journaux est quotidiennement à leur disposition. Enfin, je ne connais pas la situation des filles de la Résidence sur ce point.

Heureusement, les journaux ne constituent pas le seul moyen d'information à notre disposition. Il y a aussi la télévision, avec le téléjournal et quelques autres émissions qui nous informent sur la situation d'un peu partout à travers le monde. Malheureusement, ces émissions ne sont suivies que par une toute petite minorité, alors que les films et autres programmes de détente attirent l'attention d'un nombre considérable d'étudiants.

Personnellement, je crois que l'étudiant doit être informé sur ce qui se passe dans le monde. Alors il me semble qu'il est nécessaire de ne pas supprimer la section de l'Echo réservée à cette fin-mais, au contraire, les articles placés dans cette section du journal devraient être améliorés, si cela est nécessaire, afin que les étudiants y soient intéressés davantage.

Lionel Boudreau,  
3e année.

# FOOTBALL

## CLASSEMENT DES EQUIPES

	G	P	N	P.P.	P.C.
Philo 11	2	0	1	55	6 5
Rhétô	2	0	1	39	12 5
Philo 1	1	2	0	14	24 2
1 <sup>e</sup> année	0	3	0	6	72 0

Comme nous pouvons le voir d'après le classement, il y a une chaude lutte pour la première position au football. Une des surprises, à la fin de la première partie du calendrier régulier, c'est que l'équipe de Rhétô soit installée au premier rang. Au début, de la saison, la plupart des connaisseurs pensaient que la lutte se ferait entre les équipes de 4e et 3e année. Mais encore une fois les gars de 2e année causent une surprise.

La partie importante jusqu'à date a été celle disputée entre Philo 11 et Rhétô. Cette partie s'est terminée au compte de 6 à 6. Il semble y avoir un bel esprit d'équipe chez les Rhétô et cela compense pour le manque d'expérience du quart arrière, qui se tire quand même très bien d'affaire. L'équipe de Rhétô n'est pas très forte sur le jeu aérien, mais elle exploite très bien le jeu au sol. La plupart de ses gains sont acquis sur des courses.

Lors de la partie entre Rhétô et Philo 11, cette dernière équipe nous a semblé être moins en forme que l'an passé. De toute façon, il reste encore plusieurs parties à disputer et tout n'est pas dit en ce qui regarde les

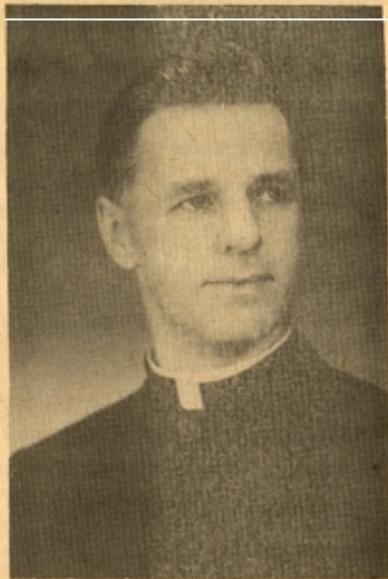
équipes de 3e et 1ère année. On pourrait bien assister à un revirement de la situation d'ici quelques parties.

Du côté hockey, on se réveille un peu. Un grand pas de fait, l'équipe des Satellix s'est trouvée un instructeur. En effet, le père Omer Léger dirigera l'équipe pour la prochaine saison.

Une première rencontre entre les joueurs désireux de faire l'équipe et l'instructeur a eu lieu. Nous avons remarqué que l'instructeur insiste beaucoup sur l'esprit sportif et le jeu d'équipe. On nous a dit, que les joueurs individuels seraient mal vus. L'instructeur veut former une grande équipe et non plusieurs petites équipes.

Une note discordante à cette réunion, le manque de sérieux de certains joueurs. Il nous a semblé que certains joueurs, très confiants en leur capacité, seraient prêts à faire le saut chez les professionnels, mais ils nous font la faveur de jouer pour les Satellix.

Jean-Claude Roy.



## L'ABSOLUTION S.V.P.

Se regarder, se parler, s'écouter, s'en vouloir, se reviser, se décider, se mettre en branle, et se réaliser comme "Homme", c'est difficile et exigeant. On préfère souvent regarder les autres, parler des autres, ne rien vouloir savoir, en vouloir aux autres, demander aux autres de reviser leur position, de prendre une décision et d'agir. Bref, on est plus exigeant pour les autres que pour soi-même.

Cette année, sur notre "campus", je travaille, je me promène, je rencontre des gars, des filles, des pères, des religieuses, des ouvriers, je fais face à un milieu qui semble tiraillé de part et d'autre, qui cherche à se restituer, qui essaye de respirer! Et moi dans tout ça, et bien je "vivote", je

passe et repasse devant ta porte, peut-être, sans jamais m'y arrêter, sans exiger de moi l'effort de t'écouter, de te parler, de peut-être t'apporter quelque chose, et sûrement recevoir de toi. Et surtout, ne me dis pas que je suis un idéaliste, que je suis un type à théories parce que pour moi, c'est une situation que je vis tous les jours, toutes les semaines, qui est là devant mes yeux, une situation bien concrète. Je ne fais pas assez d'efforts, je suis une masse inerte, je suis à côté, j'ai besoin des autres s'ils n'ont pas besoin de moi, je ne sais plus ce que j'ai!

J'ai des problèmes de foi, de pratique religieuse; j'ai des problèmes académiques, je manque de méthode de travail; j'ai des problèmes

sur le plan humain; je ne te rencontre pas, je ne te parle jamais. Je prends peut-être un "coup" trop souvent.

Tu sais, au fond de moi-même, je le sais que je ne suis pas un homme, que je n'ai pas le droit de me contenter d'être ce que je suis. Je sais tout ça! C'est pour quoi j'écris, pour te demander ton aide, pour t'offrir la mienne au besoin, pour en arriver à être un "Homme", un vrai, qui a du caractère, qui croit en des valeurs, qui n'a pas peur de montrer son vrai visage et qui peut accepter celui de l'autre.

Tu me crois sincère? (Je le suis).

Bernard McLaughlin,  
4e collégiale.

Trop souvent on se croit bien compétent pour construire ou démolir un organisme. Deux instants bonhomme, moi, le premier.

Lorsqu'on sort un lit d'une chambre à coucher, il faut le remplacer par autre chose. Si la substitution s'avère impossible, il est recommandable d'attendre un moment plus opportun.

J'espère qu'on ne te fatigue pas, j'en reviens au fait. Nous sommes sur un campus se voulant chrétien. On s'efforce de découvrir, on cherche ensemble ce qu'il peut y avoir dans notre vie de chrétien, ou de présumé chrétien. Ce qui importe, c'est de pouvoir arriver à mesurer ses convictions, pas une découverte à la I. B.M. mais une constatation. Ce qu'on veut dire par là, c'est de pouvoir arriver à se dire sincèrement: "Moi, je crois, moi je suis indécis, moi, je ne crois pas au

## PAS DU TOUT!

Christ." Si l'on trouve le courage de s'affronter puis de vouloir avancer en sachant un peu où on en est, félicitation!

Pour cette raison notre liturgie sur le campus veut répondre à nos besoins. A quoi bon faire une célébration qui réponde aux besoins du Moyen-Age. Non! N'oublions pas que le monde est transformé, nous évoluons. Ainsi, en fin de semaine dernière, deux représentants de notre campus se sont rendus à un congrès de liturgie à Drummondville.

J'espère qu'on ne croit plus aux idioties qu'on attribuait à la liturgie. Aujourd'hui, pour s'occuper de la liturgie, il ne faut plus être une grenouille de bénitier. "Pas du tout". De plus, on en fait tous de la liturgie. Pourquoi? Parce que la liturgie c'est "l'expression entière de toute notre vie."

On dit qu'on ne fait pas de liturgie, menteur! On en fait

tous les jours, du lever au coucher. Et on se demande ce que c'est la liturgie; pour la définir, on a autant de difficulté qu'on en a avec le mot "Amour". Pourtant, cela ne nous empêche pas de chercher toujours plus loin.

Si on ne croit plus, si on hésite, si on est convaincu, approfondissons pour découvrir quelle est notre conviction véritable. On a peur de dire sa conviction; sommes-nous des enfants fébriles, avons-nous peur de nous découvrir parce que cela devient trop engageant ou que notre voisin pourrait dire...

N'oublions pas qu'aujourd'hui nous remettons tout en question, et que, pour cela, il faut agir, passer à l'action. Si nous ne voulons pas agir, c'est que trop souvent nous avons peur de nous frapper à notre propre réalité. Alors nous nous apercevons que nous sommes des lâches!

Michel Auger,  
4e année.

## CHANTIER ETUDIANT

### DU COLLEGE DE BATHURST

En réponse aux nombreuses demandes qui nous ont été faites à savoir ce que c'était que le Chantier, qu'est-ce que cela venait faire sur notre campus, etc., en voici un bref aperçu.

Le Chantier Etudiant du Collège de Bathurst existe depuis deux ans, mais il n'a été incorporé dans l'A.E.C.B. Inc. que l'an passé, avec l'acceptation officielle de la Charte du C.E.C.B.

Le chantier se compose d'étudiants et d'étudiantes désireux d'aider bénévolement des familles moins fortunées en leur apportant une aide morale et matérielle, une présence humaine et un témoignage d'amour désintéressé. Le champ d'action du

C.E.C.B. est à l'extérieur du campus. Déjà les membres travaillent dans plusieurs familles de la région immédiate.

Pour 1968-69, le C.E.C.B. envisage un double projet; d'abord, un projet à long terme et l'autre à court terme. Le premier engage les membres du Chantier à s'occuper des jeunes de diverses manières soit par un dialogue, un contact avec une société hors de la leur, soit dans le sport, ou dans les études. Le projet à court terme engage l'apport matériel que les étudiants auront à faire dans les familles.

Aussi, pendant l'Avent le C.E.C.B. prévoit organiser comme l'an passé un souper de la faim. Les profits de ce souper seront au bénéfice des pauvres. Nous comptons donc sur votre généreuse collaboration. Tout comme les années passées le C.E.C.B. ne négligera pas les malades du Sanatorium et les vieillards du Foyer St-Camille.

En ce qui concerne les rapports avec le Bien-Etre de la ville, les relations sont beaucoup plus avantageuses que l'an passé. Présentement un contact assez étroit est établi avec le Bien-Etre de l'enfance, ce qui favorise nos entretiens dans nos familles. Cependant pour ne pas entrer en conflit avec leur travail, nos familles ne sont pas pour la plupart sur l'assistance sociale.

Alors les ami(e)s, nous comptons sur vous. Il nous faut des gens actifs et surtout disponibles! Merci.

Lucienne Noël,  
3e collégiale.

## EMERVEILLEMENT

"Je te veux instrument de musique attendant le musicien"

(St-Exupéry).

Un instrument...  
Un technicien...  
Un musicien...

Sept tuyaux  
Quatre-vingts tuyaux  
Cent quatre-vingt-quinze tuyaux

VOILA L'ORGUE!

Des doigts...  
Un cerveau...  
Un coeur...  
Une sensibilité...  
Une âme d'artiste...  
VOILA MR. BAILEY!

L'orgue retentit!  
Mélodie grave et calme de Sturges  
Notes gaies et sautillantes de d'Aquin

Je pourrais citer...  
commenter...  
féliciter...

Bach...  
Edmundston...  
Walther...  
sont appréciés...  
savourés...

par des mélomanes intéressés...  
recueillis...

Sauf quelques ratures que l'on gagne à ignorer  
Ce concert: long moment de détente...  
de culture...  
d'enrichissement...

Maintenant!  
A toi d'être instrument!  
Ton voisin, ta voisine, c'est le musicien!  
Ensemble fournissons une mélodie agréable pour le campus étudiant!

Soeur Olga